

**Pour une société laïque digne
des enfants de Dieu
au Québec**

Mémoire présenté
à la Commission Bouchard-Taylor
sur les pratiques d'accommodements reliés
aux différences culturelles

par
Solange Lefebvre-Pageau, infirmière, M.Sc.
Fondatrice et directrice du CRÉVF

Le 12 octobre 2007

Table des matières

Introduction

Premier volet : Un milieu éducatif menacé

1. Discrimination flagrante
2. Droits des parents? Bafoués !
3. Promesses non tenues
4. Lobbying des laïcistes
5. Sexualité banalisée

Deuxième volet : Face au laïcisme prétendument humaniste

1. Humanisme qui met Dieu au rancart
2. Rejet du phare spirituel de l'humanité
3. Laïcité mal comprise

Conclusion

1. Préparer les enfants et les jeunes au vivre ensemble harmonieux
2. L'école québécoise ne peut, sans abus, imposer l'humanisme sans Dieu

Introduction

Je suis Solange Lefebvre-Pageau, veuve, maman et grand-maman, infirmière détenant une maîtrise en Sciences infirmières, option éducation, et catholique! Auteure de plusieurs ouvrages préconisant la démarche d'intégration de l'amour et de la sexualité, de la naissance à la maturité. Ayant une expérience de l'enseignement auprès des jeunes pendant plusieurs années. Fondatrice et directrice du *Centre de recherche et d'éducation à la vie familiale* (CRÉVF).

Messieurs les présidents, je vous dis grand merci de nous permettre de faire connaître nos vues à l'occasion de cette Commission Bouchard-Taylor! Et cela, à l'heure cruciale où s'affrontent deux visions de la vie : avec Dieu, ou sans Dieu.

Mon mémoire sera articulé sur deux volets :

- Un milieu éducatif menacé
- Face au laïcisme prétendument humaniste

Mon intérêt pour la Commission Bouchard-Taylor

Je porte un grand intérêt à la sphère de l'éducation dans le contexte d'accommodements. Pourquoi ?

Parce que

1) je ne cesse d'être préoccupée par la santé des familles,

2) je suis interpellée par les besoins du tiers-monde,

3) j'ai eu le privilège d'entendre une musulmane, secrétaire compétente et dévouée à notre CRÉVF, m'affirmer : « **Les valeurs du CRÉVF m'aident à me réconcilier avec le Québec; un Québec beaucoup trop permissif pour nos jeunes en milieu scolaire.** » Et lors d'une réunion de notre C.A. suite à un questionnement relatif à l'orientation de notre CRÉVF, elle ajoute : « **Ne perdez pas votre identité catholique !** »

J'aborderai donc en premier lieu le monde de l'éducation où le laïcisme intégriste a laissé sa marque et veut imposer son emprise.

Un milieu éducatif menacé

1. Discrimination flagrante

Les laïcistes font la pluie et le beau temps. En divers domaines, et spécialement dans le monde de l'éducation, je perçois une discrimination sensible à l'égard de tout ce qui est catholique.

Incapables de nuancer, certains fanatiques font la guerre au crucifix en le plaçant sur le même pied qu'un couteau-kirpan ou qu'un fichu musulman, comme si le crucifix n'était qu'un vain objet, alors qu'il est le rappel d'une tragédie humaine incommensurable. Le savant Pascal ne saisit-il pas cette réalité par quelques mots troublants mis dans la bouche du Sauveur : « J'ai versé telle goutte de sang pour toi. »

Aussi bien, l'humanisme chrétien et la pensée de l'Église catholique que nous avons choisis comme orientation de notre Centre d'éducation, nous ferment un bon nombre de portes dans notre Québec d'aujourd'hui, autant dans les médias que dans les officines gouvernementales. Je pourrais prouver que nous sommes objets de discrimination à cause de notre religion et de nos convictions. Voyez l'injustice flagrante : on acceptera spontanément dans nos écoles une personne qui va parler en faveur de l'homosexualité, de contraception, d'avortement sous prétexte de lutter contre l'homophobie ou faire de la prévention - mais on repoussera une personne qui intégrera la dimension religieuse catholique à son enseignement. -, en étant absous d'avance de l'acte discriminatoire ainsi perpétré contre des croyants respectables.

2. Les droits des parents ? Bafoués !

Dans nos écoles, les droits des parents sont niés par les dictats des laïcistes appuyés par la Charte québécoise et les gouvernements.

En 2008, toutes les écoles publiques du Québec auront été déconfectionnalisées. L'école sera alors laïque et neutre, ou plutôt soi-disant neutre, mais avec un choix hostile aux catholiques comme aux protestants. Et c'est une victoire du Mouvement laïque du Québec épaulé par un obscur pouvoir.

Nos droits patrimoniaux et fondamentaux sont démolis par les laïcistes qui ont fait reformuler la Charte, en leur faveur : c.-à-d. pour leurs accommodements à eux, agnostiques, et athées militants :

- les commissions scolaires et les écoles confessionnelles — disparues !
- les Comités catholique et protestant — disparus en faisant sauter l'article 93 de la Constitution canadienne;
- et, finalement, le droit des parents de choisir entre l'enseignement moral et religieux catholique ou protestant que favorisait l'article 41 de la Charte des droits et libertés du Québec — disparu lui aussi.

L'article 41 stipulait ceci :

« Les parents ou les personnes qui en tiennent lieu ont le droit d'exiger que dans les établissements d'enseignement public, leurs enfants reçoivent un enseignement religieux ou moral conforme à leurs convictions dans le cadre des programmes prévus par la loi ». Le Mouvement laïque nous a ravi cette liberté de choix, avec l'assentiment (j'oserais dire « empressé ») de la Commission des Droits, si ouverte aux accommodements pour les non-catholiques.

Notons d'ailleurs la formule piégée: « Dans les programmes prévus par la loi. » Cette formulation comporte un déni masqué de la liberté de choix, car si la Loi choisit la « neutralité » (ou l'athéisme pour appeler un chat un chat,) nous n'avons plus d'autre droit que celui imposé par le législateur. Qu'advient-il de la liberté ?

3. Promesses non tenues

On le constate, le travail acharné de certains intellectuels a dépossédé le peuple québécois et son histoire, de son âme et, en partie, de ses valeurs catholiques et chrétiennes. Hélas, avec la complicité de plusieurs leaders de chez nous (pour ajouter à l'odieux de la situation) et en raison aussi de l'apathie d'une masse populaire intoxiquée par les humoristes de bas étage et les médias propagateurs de déformation ou de désinformation.

Parmi les promesses non tenues, relevons celle de Madame Pauline Marois, ex-ministre de l'Éducation, en 1997¹, C'est ce qu'on appelle se faire tirer le tapis sous les pieds.

¹ Le 26 mars 1997, dans une déclaration ministérielle, l'ex-ministre de l'Éducation, Madame Pauline Marois, a pris l'engagement suivant : « *Le libre choix entre l'enseignement moral et*

4. Puissant lobbying des laïcistes auprès de nos gouvernements

Les laïcistes — qui jouent sur les mots et osent se déclarer « neutres » — ont réussi à faire accepter à notre gouvernement un projet de programme d'éthique et de culture religieuse pour supplanter l'enseignement religieux et l'enseignement de la morale². Sans doute en prétextant que c'est la condition indispensable pour faire entrer nos jeunes dans le chemin de la modernité. Et cela, contre le vouloir des parents dont 83.4 % s'identifient comme catholiques au Québec selon de récentes statistiques³.

Le document *Éthique et culture religieuse* dans une école laïque et neutre va-t-il enrichir la foi des jeunes et les aider à l'intérioriser pour la comprendre et en vivre joyeusement ? Loin de là ! Il les conduira à la perte de leur identité religieuse parce que des catholiques auront été accommodants. Nous pouvons donc comprendre que de nombreux parents se liguent pour protester ouvertement contre cet enseignement.

D'autre part, nous voyons le premier ministre du Québec prêt à refaire une partie de la Charte, une fois de plus, pour accommoder des groupes qui méprisent la religion. Il est étonnant de voir le Conseil du statut de la femme influencer notre premier ministre, tandis que les parents eux-mêmes sont si aisément dépouillés de leurs droits propres ! Pourquoi le Conseil des Parents catholiques ne mériterait-il pas audience autant que le C. S. F. ? Deux poids, deux mesures ! Qui gagne aux accommodements ?

Pourquoi les gagnants seraient-ils presque toujours rattachés au lobby de nos laïcistes ? Un journaliste perspicace et curieux pourrait nous fournir des éléments de réponse s'il allait scruter de près les ficelles de certains

l'enseignement religieux, catholique et protestant, continuera d'être offert, en conformité avec l'article 41 de la Charte québécoise des droits et libertés qui prévoit la possibilité d'un enseignement « conforme aux convictions des parents ». « Le service d'animation pastorale ou religieuse sera également offert au libre choix. » Cf. « La gestion de la diversité des attentes religieuses à l'école », paru dans Famille-Québec, été-automne 2005 dans l'article « L'État impose sa vision de la religion à tous. »

² Direction générale de la formation des jeunes, Québec, 1^{er} septembre 2006.

³ Source : Statistique Canada / Recensement de 2001. Cité dans le Journal La Presse, 5 février 2007

organismes anticatholiques. Mais qui aura ce courage dans l'univers des médias à grand tirage ?

5. La sexualité banalisée

Nous sommes devant une triste réalité. La permissivité a engendré la banalisation de la sexualité à tous les niveaux de la société y compris à l'école primaire. L'amour a perdu souvent sa dignité; l'âge tendre lui-même est entaché par l'esprit hédoniste et le mercantilisme qui exploite la jeunesse et ses fragilités. Nous vivons une période de revendications absolues des droits sexuels (sans contrainte ou presque), incompatibles avec le plan de Dieu et destructeurs des valeurs sacrées et communes : amour, sexualité, fertilité, couple humain, mariage, famille, etc. Ici, plus qu'en tout autre domaine, on a brûlé tous les tabous, et on a perdu tout repère valide. On oublie que personne ne peut prendre la place de Dieu pour déterminer le bien ou le mal. Être véritablement libre de faire le bien exige la connaissance et le respect des normes immuables posées par Dieu.

À l'école, nous subissons aussi l'inacceptable document ministériel : *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation*⁴ qui propose comme critères d'éthique les pauvres normes sociales de notre Québec paganisé. Ce document prône les messages suivants: « À chacun sa vérité ! » « Vivre et laisser vivre ! » « Autre temps, autres mœurs ! » ; nous sommes aux antipodes du christianisme.

Des paroles de Mgr Max Cloupet, entendues à Montréal, lors d'une conférence portant sur l'école catholique, se sont gravées dans mon esprit. Les voici : « Réclamer non d'abord la catéchèse, l'enseignement religieux, mais avant tout, les conditions d'une ouverture au spirituel ». Il est donc capital de combattre avant tout la pseudoéducation sexuelle qu'on veut imposer, sinon l'école devient inapte à favoriser une démarche d'intégration de tout l'être qui permet de se construire en harmonie avec le plan de Dieu.

⁴ Document approuvé par le Ministre de l'Éducation, Québec, 2003.

J'en déduis qu'il y a urgence d'un important débat de fonds sur le document de l'éducation à la sexualité; ce qui nous permettrait d'aller au cœur de la problématique de la Charte des droits qui véhicule un humanisme sans Dieu dans une société laïque telle que le souhaite le MLQ (et je cite): « exiger une réforme en profondeur du droit, de manière à faire disparaître tout référent religieux » (Cité Laïque numéro 8). Peut-on être plus féroce humaniste ? Et plus tolérant, vertu préférée du MLQ, comme tout le monde sait.

L'éducation sexuelle, mieux l'éducation à l'amour et à la sexualité, réalités sacrées pour les chrétiens, n'appelle-t-elle pas essentiellement une éthique chrétienne? Et non pas ce vide proposé par les laïcistes.

J'aborderai maintenant le second volet.

Face au laïcisme prétendument humaniste

1. L'humanisme qui met Dieu au rancart

Certains prétendent mener une action humaniste qui vaudrait mieux, à leurs yeux, que les principes de la religion vraie. Qu'y a-t-il dans cet humanisme?

Deux choses :

- un rejet du Christ, Lumière du monde
- un empêchement d'instruire les jeunes dans la vérité de Dieu, Maître de l'univers. Ce qui n'est pas sans avoir de graves conséquences.

Que nous apprend l'Histoire de ces humanismes sans Dieu? Ils détruisent la liberté de religion. Ils pratiquent l'emprisonnement, la torture et l'assassinat. Trois noms dominant : Staline, Mao-Tsé-Tung, les Khmers rouges et autres révolutionnaires. Quel humanisme ont-ils produit ? Je vous dispense des nombres énormes comptant les morts qu'ils ont engendrés par millions. Des sites Webs nous renseignent assez abondamment sur ces points. Je les indique en note à ce mémoire⁵. Quel triste carnage produit sous le couvert de la

⁵ Voir Martin Malia, « La tragédie soviétique », Seuil, et site : www.faits-et-documents.com et aussi : <http://usinfo.state.gov/journals/itdhr/0596/ijdf/frhrej04.htm>

neutralité de l'État et d'une « société idéologiquement parfaite » ! Quand allons-nous ouvrir les yeux et pressentir les dégâts que nous préparons? Faudrait-il revenir à la sagesse d'Aristote qui disait :

« C'est méconnaître la personne que de ne lui proposer que de l'humain » ?

2. Le rejet du phare spirituel de l'humanité

Dans notre société soi-disant *évoluée*, certains considèrent :

- la distinction du bien et du mal comme une notion répressive,
- les valeurs évangéliques comme périmées,
- le projet éducatif chrétien comme révolu.

On en vient à rejeter le Décalogue (les Dix paroles, dans la vision juive), phare spirituel de l'humanité. Voyons le cas typique du code de déontologie des infirmiers et infirmières; l'article 35 stipule que « l'infirmière et l'infirmier doivent respecter les volontés du client, ses valeurs et ses convictions personnelles » ! Dieu est ainsi instrumentalisé ! C'est le client désormais qui est dieu. Honteux désordre !

La Charte des droits est le nouveau décalogue humaniste : et l'euthanasie se répand, et l'infanticide se multiplie, et le sida prospère, et tout ce qui pullule de dépravé, sous couvert de progrès social, imprègne notre univers déboussolé. Où est l'éthique la plus élémentaire?

3. Une laïcité mal comprise

Au Québec, terre de chrétienté où il faisait bon vivre librement notre foi, la pente de la déconfessionnalisation a été vertigineuse... Plusieurs immigrants croyants, ayant choisi le Québec pour échapper aux régimes de terreur de leur pays d'origine, nous incitent à ouvrir les yeux et à nous solidariser pour défendre le droit d'exprimer au grand jour la vérité chrétienne, sa conception de la personne et de la liberté religieuse.

On dit parfois : « Rends à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. » (Mt 22,21) Cette parole de Jésus, qu'on exploite souvent à tort et à

travers , **c'est un engagement à respecter Dieu, à lui faire une place**, et non pas à sacrifier Dieu au culte de l'État sans Dieu.

Une fausse conception de la laïcité veut séparer la religion et l'État, tout en faisant disparaître Dieu de la place publique. Il en résulte que l'État se donne le droit de statuer sur l'Église, sur la religion, mais il n'accepte pas l'inverse. Haro sur le croyant qui affiche sa foi ! Ce n'est pas de la laïcité, c'est de la persécution injustifiée. Si cela est un peu le Québec d'aujourd'hui, qu'en sera-t-il demain?

J'en arrive à ma conclusion qui recouvre les deux volets.

1. Préparer les enfants et les jeunes au vivre ensemble

Le sage et savant Benoît XVI, parlant du dialogue interreligieux, rappelle qu'il n'est constructif qu'à condition que l'on « évite toute ambiguïté » susceptible d'affaiblir le contenu essentiel de la foi chrétienne dans le Christ, unique Sauveur de tous les hommes... »

Préparer les enfants et les jeunes au vivre ensemble ne doit pas se faire au détriment de la foi chrétienne et d'une solide formation humaine et spirituelle dans le partenariat fort : famille-église-école.

Le Centre de recherche et d'éducation à la vie familiale (CRÉVF) s'est appliqué depuis bientôt 10 ans à élaborer des outils aptes à soutenir les parents chrétiens dans leur rôle irremplaçable auprès de leurs enfants, de la conception à l'âge adulte. Mais l'État ne cesse de rejeter ces outils et n'apporte à ce Centre aucun soutien, tout en se targuant de multiculturalisme. Disons que c'est du « multi » à sens unique et des « accommodements » très sélectifs. Ma lettre adressée à M. Alain Poirier, directeur national de la Santé publique et ministre adjoint, en fournit la preuve. Cette lettre paraît dans notre site Web : www.recheducfamillq.qc.ca

Dans tout cela, les parents ont une tâche irremplaçable comme l'affirmait une directrice de la Protection de la Jeunesse et des services sociaux, en 1991.

« Dans les prochaines années, déclare-t-elle, l'approche des praticiens devra tenir compte beaucoup des parents. Il faut reprendre les familles comme premier élément de solution... Il serait faux de croire que les

parents démissionnent plus vite qu'avant, mais ils manquent de ressources. Ils se font tellement charrier par les modes, d'une philosophie à une autre
6. »

Plusieurs parents chrétiens du Québec redécouvrent leur mission d'éducation - sans oublier la signification de l'amour et de la sexualité - comme étant une préoccupation fondamentale, au fil du quotidien. Ne doivent-ils pas être entendus, respectés et soutenus par leurs représentants sur la scène politique?

2. L'école québécoise ne peut, sans abus, imposer l'humanisme sans Dieu

Par souci des jeunes et par respect des parents chrétiens, l'école québécoise d'aujourd'hui ne peut imposer l'humanisme sans Dieu. Ce substitut de religion qui nie l'existence de Dieu, qui rejette l'avènement Jésus-Christ et qui ne cesse de persécuter ses disciples, est une insulte au peuple du Québec, terre de chrétienté depuis ses origines. L'humanisme athée ne peut que conduire les générations, actuelle et futures, à l'échec et au désespoir déjà attesté par le nombre effarant de suicides au Québec.

La religion de l'amour que nous, chrétiens, avons eu le privilège de recevoir. il nous revient de la bien vivre et de la transmettre à nos descendants. Également, nous avons à la faire découvrir par notre être et notre agir, à ceux qui ne la connaissent pas. Ils ont droit de la bien connaître. C'est bien ce que Jésus exprima lorsqu'il ordonna à ses apôtres : « De toutes les nations faites des disciples. »

Lui qui connaît le mystère de l'être humain sait ce dont il a besoin pour s'épanouir et apprendre à vivre avec Dieu et avec les autres. Les parents chrétiens ont à favoriser chez leurs enfants un processus continu d'intégration de tout leur être : corps, cœur, esprit et âme. Et rien ni personne ne doit l'entraver, surtout pas les militants d'une laïcisation déraisonnable, fanatique et intégriste.

⁶ Suzanne Lemire, ex-directrice de la Protection de la jeunesse des Services sociaux du Centre-du-Québec, 18 mars 1991.

Place à l'humanisme chrétien fait d'entraide, de dignité, d'ouverture sur la transcendance et le divin, où l'homme s'accomplit véritablement dans la paix sociale.

Solange Lefebvre-Pageau
Directrice du CRÉVF